

# L'E MILITANT

Décembre 1961

Bulletin du Comité de liaison et de regroupement socialiste.

ALPHABETIQUE

ALPHABETIQUE

ALPHABETIQUE

ALPHABETIQUE

ALPHABETIQUE

## Proposition d'éditorial pour les "Étincelles"

### QUI      FAIT      LE      POIDS      ?

Le mécontentement des salariés augmente incontestablement. S'il n'apparaît pas avec plus de vigueur, c'est que beaucoup de travailleurs sont sceptiques quant à la volonté de lutte et d'unité des grandes Centrales syndicales.

Ce scepticisme se concrétise et ce n'est pas l'appel à la grève générale lancé par F.O. qui le surprendra. Car, comment croire à la sincérité d'un tel mot d'ordre lancé par des dirigeants qui, par ailleurs, refusent tout contact avec le CFT ?

Tout le monde doit avouer que dans un vaste mouvement de lutte, dans les manifestations d'une grande ampleur, les militants de la CFT fourniront le groupe le plus fort et le plus combattif. Sans leur participation, pas de grand combat.

Les salariés ont souvent l'impression que bien des décisions prises dans les sommets syndicaux ne visent pas à la recherche de l'union des travailleurs, mais constituent de simples surenchères.

C'est pourquoi nous pensons que la garantie d'un mouvement victorieux, c'est d'abord qu'il n'y ait aucune exclusive contre tel ou tel syndicat ouvrier, c'est ensuite que la décision de la lutte à mener soit prise par de vastes assemblées de travailleurs, syndiqués ou non syndiqués.

Notons comme un point positif, le fait que les différentes fédérations ayant prévu un mouvement au milieu de décembre, ont, à la suite des manifestations du 2 décembre, appelé à la grève à cette même date.

Mais le scepticisme des salariés vient aussi de ce qu'ils comprennent assez clairement qu'il ne peut y avoir de victoire durable tant qu'on ne s'attaque pas au rempart des profiteurs. À l'état gaulliste.

Or, pour une telle attaque, le bélier Deferre n'a rien d'appétissant. En tant que citoyen, ce riche propriétaire de yacht de luxe ne risque pas d'attendrir l'ouvrier mineur. En tant que programme, le sien n'est pas beaucoup plus démocratique que celui de De Gaulle et il est seulement un peu plus américain.

Des millions de salariés savent cela. A plus forte raison les militants ouvriers socialistes et communistes.

Et pourtant, demain, on risque d'entendre la classique rengaine :

""Il n'y a pas d'autre solution. Il faut se rallier au moindre mal. Il faut voter Deferre"".

Et on voudra nous condamner à choisir entre le profiteur "de droite" et le profiteur "de gauche".

Et pourtant, là aussi, comme dans les luttes revendicatives, il y a une autre solution.

Il y a une autre solution que celle qui consiste à se voir désigner un candidat par des banquets de notables et de hauts fonctionnaires.

L'autre solution, c'est celle qui consiste à réunir au sein d'une convention, les organisations de salariés pour discuter du programme et du candidat à opposer à De Gaulle.

Si nous ne luttons pas dans toutes les organisations ouvrières pour une coordination des luttes grévistes et pour une convention des forces socialistes, nos heures de travail continueront à payer la bombe "française" de l'exploiteur "de droite" ou bombe européenne de l'exploiteur "de gauche".

Dites camarades, ça vaut la peine qu'on prépare des résolutions dans toutes les assemblées. Ça vaut la peine qu'on ouvre la bouche. ...et pas après la réunion.

COMPOSITION DU COMITE DE LIAISON DU GROUPE "ENTREPRISES"

-:-:-:-:-

BLAISSE, 8, rue Robière de Vallière BOURG la REINE (Seine)  
CALVES, 82, Bld. Port Royal - PARIS 5 ème  
DELHAYE, 16 Allée des Près du Haut ORGEVAL (S et O)  
DEGREMONT, 123 Cité Universitaire - MONT ST. AIGNAN (Seine Maritime)  
FOURNIER, 58, Grande Rue St. Michel TOULOUSE (Hte Garonne)  
GUENEGUIN, 24 Cité Couture-Brique GUESNAIN (~~Var~~) (Nord)  
GOUPIL Suzanne, 28, rue des Coquelicots LONGJUMEAU (S et O)  
KALMA, 8, rue J. Jeunon DRAVEIL (S et O)  
MADAULE, 14 bis, Avenue de Choisy VILLENEUVE St. GEORGES (S et O)  
MALEK, Ecole Joliot Curie VIGNEUX (S et O)  
NICOL, Ecole Joliot Curie VIGNEUX (S et O)  
PEAUD, 1 Passage Privé PANTIN (Seine)  
PENNETIER, 31, rue Gabriel Péri CRETEIL (Seine)  
PESQUET, 4, square Bassompierre CHARENTAY-MALABRY (Seine)  
PLATEL, Résidence des Sablons EPINAY sur ORGE (S et O)  
VECTEN G., 21, Impasse Decret - PARIS 14 ème  
VERON, 39, rue du Haut de la Noue VILLEUNE LA GARENNE (Seine)  
VINCENT, 166 Avenue de Verdun ISSY-les-MOULINEAUX (Seine)  
WEIRICH, Chez Mme GARDON, 39 bis rue du Bourg DIJON (Côte d'Or)

-:-:-:-:-

Les militants syndicalistes et ouvriers réunis en :Conférence ouvrière les 21 et 22 novembre 1964 après discussion de la situation et,

-considérant que le premier obstacle à lever sur la voie de "l'unité pour la lutte" dans le mouvement ouvrier passe par l'unité d'action dans les luttes syndicales et d'entreprises,

-s'engagent à lutter de façon coordonnée, à quelque parti et centrale syndicale qu'ils appartiennent, pour la généralisation des luttes afin d'aboutir à un mouvement d'ensemble sur les grandes revendications communes du monde du travail.

-s'engagent à combattre l'intégration des syndicats dans l'appareil d'Etat du néo-capitalisme, et à opposer aux solutions technocrates, tel le Contre-Plan, un programme de transition pour la mobilisation des travailleurs en vue de la prise du pouvoir,

-s'engagent à défendre au sein de leurs organisations l'idée de la réunification syndicale en une seule centrale démocratique (reconnaissance du droit de tendance) à l'exclusion de tout regroupement partiel qui, loin d'être une étape vers la réunification totale, renforcerait la division,

-considérant les mutations profondes qui se font jour dans le mouvement ouvrier organisé et dans les masses (essoufflement du réformisme traditionnel, naissance d'un néo-réformisme technocratique, désagrégation du monolithisme et recherches du Parti Communiste, évolution de la C.F.T.C.) mutations qui créent une situation à la fois de confusion et de plus grande disponibilité

-considérant que la vieille division entre militantisme syndical et politique (socialiste) ne correspond plus depuis longtemps aux réalités économiques et sociales, et constitue de ce fait une auto-mystification du mouvement ouvrier et une mystification des travailleurs,

-s'engagent à lier leur action syndicale et politique face aussi bien à l'Etat-patron qu'au patronat solidement adossé à l'Etat

-s'engagent à intervenir dans leur milieu de travail, à l'occasion des élections de l'année 1965, contre toutes les candidatures bourgeoises qu'elles soient gaullistes, conservatrices ou modernistes et atlantiques (Deferre) et à préconiser des listes ou candidats d'unité socialiste ouvrière

-pour arriver à dégager de telles listes et candidats, comme pour définir leur programme de transition vers le socialisme, établir leur contrat d'unité et assurer leur soutien de masse

-s'engagent à lutter pour une Convention Nationale de l'Opposition Socialiste, et à promouvoir à tous les niveaux des comités unitaires pour la Convention Socialiste réunissant sans exclusive ni préalable tous les militants pour qui il n'est pas d'autre issue que la destruction de l'Etat capitaliste et l'instauration de l'Etat socialiste, aux crises injustes et violences de l'actuelle société bourgeoise en marche vers la guerre atomique mondiale.

-considérant que ces résolutions ne peuvent passer dans la vie sans coordination et confrontation des expériences

-s'engagent dans la mesure du possible à publier dans leurs entreprises ou sections de travail, des bulletins défendant les points de vue précédents; de préférence sous un titre identique ( Etincelles )

-décident de désigner démocratiquement un Centre de liaison dont la tâche sera de refléter la diversité des expériences des camarades engagés dans un travail d'entreprise afin de faciliter l'élaboration d'une stratégie révolutionnaire concrète.

-décident de se rencontrer régulièrement en assemblée nationale voire en assemblées régionales de la Conférence ouvrière socialiste unitaire.

# LA CONFERENCE NATIONALE DU TRAVAIL D'ENTREPRISE

La conférence nationale des militants travaillant en direction des entreprises a rassemblé une cinquantaine de camarades de Toulouse, Paris, Seine et Oise, Vernon, Dijon, Rouen, Guesnain et Colmar. En majorité, ces militants étaient des animateurs de journaux d'entreprises.

Nous ne reviendrons pas sur les divers exposés dont l'essentiel se trouve dans les textes qui vous furent expédiés.

Les interventions ont porté sur trois points principaux.

## 1er. Nécessité de coordonner l'action des partisans de l'unité et de la démocratie syndicale.

Un camarade mineur du Nord a exposé la triste situation syndicale dans son secteur. Les appareils syndicaux prennent toutes les décisions sans s'occuper de l'avis de la base. En conséquence, les réunions sont désertées. Beaucoup de mineurs ne considèrent plus le syndicat que comme une sorte d'avocat-conseil pour les cas d'accident.

Un militant PTT de Paris a souligné que la lutte revendicative est, au moins aussi importante que les questions d'élections municipales, et il a déploré "n'avoir pas réussi à convaincre les militants du PSU ni ceux du Courant unitaire, de travailler avec nous".

Lequenne de Paris pense qu'il faut envisager très vite une nouvelle conférence et toucher des cercles larges dans toutes les confédérations. "Il faut amener des camarades des diverses oppositions et organiser la lutte en conjonction ouverte de ces diverses oppositions".

C'est aussi le point de vue du camarade Pesquet de Saclay qui souhaite une conférence de tous les militants qui sont pour l'unité syndicale, afin de confronter les expériences et de coordonner l'action dans toutes les centrales.

oooooooooooooooo

ABONNEZ VOUS AU M I L I T A N T  
I AN.....5 Francs.

## 2ème) Sur le programme transitoire

Le camarade Vincent de Paris a déclaré: "Il est important de bien voir le fondement réel du Programme de Transition qui est, non pas le gradualisme dans la marche vers le socialisme, mais le gradualisme dans la prise de conscience"

"Un programme de transition n'a de sens que si, au travers de ses mots d'ordre, il permet de faire voir très clairement que le véritable objectif est la prise du pouvoir par les travailleurs. La Convention socialiste doit être vue sous cet angle. C'est un élément qui part de l'état d'éparpillement de la classe ouvrière pour montrer un certain nombre de possibilités de rassemblement des salariés pour leurs objectifs de lutte.

En fonction des réactions que nous rencontrerons sur ce thème, nous pourrions montrer à bien des militants là où sont les forces hostiles à la marche du mouvement ouvrier".

Calvès de Paris pense qu'un des buts traditionnels des militants révolutionnaires a toujours été de pousser les grandes organisations à faire quelques pas en avant. Aujourd'hui, une convention serait un pas utile. Cependant, nous n'oeuvrerons dans ce sens que si nous multiplions le travail à la base dans les entreprises, si nous ne nous contentons pas de conseils aux vieilles directions, si nous faisons tout pour que la base des partis traditionnels soit gagnée à notre point de vue et appuie dans ce sens sur les vieilles directions.

Lequenne note que "Plus qu'hier, les organisations ouvrières se sentent menacées par le régime. Cela peut les rendre plus sensibles à l'idée d'une assemblée des forces de gauche".

Weirich de Dijon estime que le mot d'ordre de Convention doit être clarifié. "Front Ouvrier? Oui. Front démocratique avec la Ligue des droits de l'homme etc? Non.

Les accords entre Directions peuvent être utiles, mais nous devons nous méfier des accords qui se font finalement contre la Classe ouvrière. Souvenons nous des mineurs et de Juin 36.

Le mot d'ordre de la Convention ne peut donc nous suffire. Il faut militer sur la base du programme de transition et nous organiser.

### 3ème) La propagande socialiste dans les entreprises.

Un camarade, non membre du PSU, responsable syndical CGT dans un établissement de l'Assistance publique expose l'aide fournie par les Etincelle et Le Militant, quand il doit préparer le journal syndical. Ce camarade souhaite la constitution d'un organisme animant les journaux d'entreprises, organisme qui ne dépende d'aucun des partis actuels et puisse associer des militants des divers partis ouvriers ou des sans parti.

Un militant des PTT. "Nous avons diffusé plus de 20 N° de l'Etincelle de Paris-Chèques et, dans une forte mesure, nous avons obligé le PCF à sortir de sa coquille et à tenir compte de nous".

Un militant de la RTF explique .

"Avec une Etincelle sans sigle politique, mais sur une ligne de classe, nous pouvons amener des camarades du PCF à une action commune.

Sur le plan idéologique, nous ne pouvons, pour le moment, faire un long chemin ensemble, mais cela est possible sur des activités concrètes.

Il nous faut une forme d'organisation".

Un militant CGT de la gare St Lazare.

"Je n'ai jamais été membre du PSU, mais l'Etincelle de la Gare de Lyon m'a été très utile lors de discussions

avec les militants PCF dans les comités antifascistes. Cette Etincelle a permis de rappeler des vérités socialistes trop oubliées. A mon avis, il faut faire en sorte que des salariés, sans parti, puissent collaborer à la préparation des Etincelles"

Un camarade de L'EDF de Seine et Oise explique que la section de Chatou a également publié plus de 20 N° de l'Etincelle. Cette section a recruté. Les relations avec le PCF sont assez bonnes. Notre journal est lu avec attention par la grosse majorité des salariés. Compte tenu de ce fait, le PCF a voulu améliorer le sien. Cela n'est seulement évident chez nous".

Camarade Lequenne. "Tenez bien compte du fait que nous ne sommes pas dans une période de recul. L'éducation politique par les journaux d'entreprises est utile, mais aujourd'hui, cette éducation passe par l'action. Il faut donc que les articles de nos journaux débouchent sur l'organisation d'actions!"

Pesquet appuie cette opinion et ajoute:

"Une action capitale, c'est l'organisation des syndicalistes partisans de l'unité d'action et d'une véritable démocratie ouvrière. Dans ce but, "Le Militant" doit devenir un moyen d'expression pour tous ceux qui luttent pour l'unification syndicale".

Les camarades Kalma et Nicol responsables de "L'Etincelle" de Draveil insistent sur le fait que des militants qui se perdaient et se dégoutaient devant des débats trop théoriques, ont pu tenir bon parcequ'ils ont été liés au travail de propagande socialiste en direction de la base ouvrière.

"Nous avons ici des divergences sur divers points, mais nous avons une base solide. Nous ne croyons pas aux seuls actes des Etats-majors. Nous croyons au travail d'éducation patient dans les milieux ouvriers. Nous devons donc trouver une forme d'organisation"

oooooooooooo

Le lecteur trouvera par ailleurs la résolution votée à l'unanimité qui donne naissance au Centre de liaison et de Regroupement Socialistes ainsi que la liste des camarades responsables.

oooooooooooo

A ce propos, le lecteur voudra bien apporter les rectifications suivantes dans la Résolution.

Paragraphe 2. Lire "Considérant que le premier obstacle sur la voie de l'unité pour la lutte" dans le mouvement ouvrier sera surmonté par l'unité..etc" Avant dernier paragraphe. 4 mots oubliés Lire : Un Centre de Liaison et de regroupement socialistes".

ooooooo

La résolution suivante présentée par Calvés a recueilli la majorité.

"Les militants réunis..souhaitent que le journal L'Action apporte toujours davantage son appui au travail en direction des entreprises, et que l'édition de ce journal soit toujours le reflet des

positions communes des camarades qui participent à la rédaction".

Le camarade Péaud qui n'a pas voté cette résolution, a précisé par écrit. "Je n'ai pas pris part à la discussion ni au vote parce que cette motion a été présentée avant la résolution principale, ce qui était pour moi la question décisive. Maintenant que celle-ci est réglée, je pense que le problème est mal posé dans la motion de Calvés. Il faut négocier d'organisation à organisation entre le CLRS et l'Action".

convention nationale de l'opposition socialiste convention nationale de l'opposition-

## R E C U S

C E

MOIS

L'ETINCELLE de Vigneux-Draveil.

L'ETINCELLE de Paris-Chère.

L'ETINCELLE de l'EDF de Chatou (CREC)

L'ETINCELLE de la J.S.U. de Seine-Maritime.

L'ETINCELLE de la Section d'Antony qui publie en outre sur quatre pages le bulletin L'UNITE.

L'ETINCELLE de la Gare de Lyon.

L'ETINCELLE de Saint Gratien qui publie un appel en langue espagnole pour les nombreux travailleurs ibériques de la région.

Camarades qui désirez lancer un journal d'entreprise et qui appréhendez les difficultés (papier, Stencils etc) écrivez nous. Nous vous donnerons toute l'aide possible et la documentation.

Ecrivez à PESQUET 4 square J. Bassompierre à CHATENAY-MALABRY. Seine.

oooooooooooo

## C O N T R A I R E M E N T

à ce qui se passe dans beaucoup de conférences ou congrès dits socialistes, tous nos camarades de province purent être logés chez des copains de Paris et banlieue. Il y eut même beaucoup plus de place prévue que d'invités. Ce qui vaut toujours mieux que le contraire.

Il y a eu des frais, bien entendu. Pour cette raison, pour améliorer le Militant, pour constituer une caisse de soutien aux Etincelles... ABONNEZ VOUS Et faites des abonnements au MILITANT. I AN.....5 Francs. CCP. Calves. 1005-68

Paris.

## AUTOUR DU DRAME CONGOLAIS.

Pendant les années de guerre civile qui suivirent la révolution d'Octobre, les travailleurs russes chantaient pour caractériser l'armée Wrangel : "Gardes blancs. Fusils français. Bottes allemandes. Uniformes anglais"

Contre le peuple congolais, les avions sont américains, les fusils belges, et les mercenaires ne sont même pas originaires du pays.

C'est avec une brigade d'assassins que Tsombe tente la reconquête du Congo. Un hebdomadaire allemand qui vient de publier un reportage sur les "affreux" relate les conversations de ces messieurs. Ils se demandent gravement si on peut torturer un enfant au dessous de 14 ans.

Dans l'ensemble, la presse n'a pas caché que ces mercenaires tuent systématiquement. La canaillerie de la presse tient seulement dans le format des caractères d'imprimerie et dans le choix des adjectifs.

Aujourd'hui encore, nombre de livres scolaires parlent de la Commune de Paris en ces termes : "72 otages furent fusillés par les communards. La répression fut sévère" ... Et voilà comment on escamote le massacre de 30.000 ouvriers parisiens.

Le procédé n'a pas changé. Le massacre de dizaines de milliers de noirs par les avions américains et les mercenaires n'a pas pesé lourd devant l'exécution d'une centaine de blancs.

Et, hélas, nombre de descendants de communards n'ont pas su reconnaître notre ennemi commun et sont tombés dans le panneau des modernes versaillais.

Car il faut autre chose que de bonnes lunettes, il faut une conscience socialiste pour voir les canailleries des France-soir et de la Télé.

Le bon vieux coup des otages a servi une nouvelle fois. Jadis il fallait délivrer le tombeau du Christ... et la route des épices. Puis il fallut délivrer les otages chrétiens aux mains du Dey d'Alger. Partout où il y a de l'or, du pétrole ou du minerai, il faut des otages à délivrer.

Le malheureux peuple congolais paie très cher son retard. Mais, hier, les Colonialistes purent faire assassiner sans mal Lumumba. Aujourd'hui c'est un peu plus dur. Demain... car il y aura demain. N'en doutez pas.

C.A.

TEXTE CONCERNANT L'ORGANISATION VOTE A L'UNANIMITE  
PAR LA CONFERENCE NATIONALE .

mmmmmm

mmmmmmmm

I) NECESSITE D'UNE ORGANISATION CENTRALE

- Afin d'unifier et de contrôler la ligne politique des différents journaux.
- Afin de permettre une extension à l'échelle nationale de la création de journaux.
- Afin de faire le point régulièrement de la situation des différents journaux, la critique de la Commission de rédaction et des journaux parus.
- Afin de faire profiter à tous des expériences acquises et des résultats obtenus.
- Afin de permettre une organisation matérielle rentable et une aide pratique efficace aux différentes parutions.

2. FORME DE L'ORGANISATION.

CARACTERE. Elle doit répondre à deux exigences : associer les camarades de province et ceux de Paris. Tenir des réunions régulières.

FONCTIONNEMENT. Chaque journal a droit à 2 délégués au Congrès à condition d'envoyer régulièrement 30 exemplaires de chaque parution au secrétariat en indiquant le tirage.

Election par le Congrès annuel d'une Commission nationale.

La Commission est formée de 30 membres (modifiable par le congrès), chaque région ayant droit à un membre au moins.

La Commission nationale élit : Le comité de rédaction ( 7 à 10 membres) et le Secrétariat (2 à 3 membres).

3. ROLE DES ORGANISMES.

a) Commission nationale.

Au cours de ses réunions trimestrielles, elle procède à l'examen de la situation des journaux ; critiques et suggestions.

Contrôle de la ligne politique déterminée par les congrès.

Contrôle de l'organisation matérielle.

b) Comité de rédaction.

Il reçoit des projets d'éditos envoyés par les sections.

Au cours de sa réunion mensuelle il rédige le projet d'éditorial et rassemble les échos.

Il rédige le journal de liaison "Le Militant".

Il examine les journaux d'entreprises ou locaux parus et maintient les contacts avec les autres parutions ouvrières.

Secrétariat.

Il assure les tâches matérielles : impression et diffusion du "Militant" vers les sections publiant un journal, vérifie leurs abonnements au "Militant", désigne un camarade chargé de la Trésorerie.

Collecte les informations des secteurs en ce qui concerne les possibilités de création de nouveaux journaux.

S'occupe de l'aide matérielle qui peut être apportée aux sections (Achat de papier en gros - stencils - impression groupée du titre etc..)

Reste en liaison étroite avec les sections qui publient un journal.

mmmmmm

mmmmmm

mmmmmm

mmmmmmmm

mmmmmmmm

mmmmmmmm

CAMARADES QUI FAITES UN JOURNAL OU QUI DESIRENT EN PUBLIER.

R E T E N E Z   B I E N   C E C I

Le projet d'édito paru en première page est seulement destiné à faciliter le démarrage de la discussion dans votre groupe. Ce serait une solution mauvaise et paresseuse que de le reproduire purement et simplement. Vous devez faire votre propre édito en fonction de nombreux éléments particuliers à votre milieu de travail.





A P P E L A U X T R A V A I L L E U R S

La période actuelle nous montre que la lutte revendicative reste payante, à condition qu'elle soit menée de façon unitaire, en faisant appel à toutes les forces de la classe ouvrière.

Il ne fait plus de doute, pour aucun travailleur aujourd'hui, que l'Etat patron et les magnats de l'industrie privée sont totalement solidaires. L'Etat gaulliste n'a d'autre tâche que de bien servir ces Messieurs du grand Capital industriel et financier.

Face à ce pouvoir nous devons opposer un front unique de la classe ouvrière et préparer activement les luttes sociales et politiques.

Tous les syndicats, toutes les formations se réclamant du socialisme, devraient donc se concerter à tous les échelons afin de constituer un front durable et solide. C'est pour atteindre ce but que de nombreux militants, du FSU, de la CGT, de la CFTC, engagent une campagne pour que se les partis et les syndicats ouvriers se rassemblent en une

CONVENTION NATIONALE DES FORCES SOCIALISTES

Une telle convention devrait s'attacher à définir et à mettre en application :

- le programme de lutte d'ensemble des salariés et des paysans travailleurs contre la politique du pouvoir en matière de prix, salaires, fiscalité, durée du travail,
- la riposte des travailleurs aux tentatives du pouvoir pour trouver une caution à sa politique anti-sociale dans les commissions, du plan ou de contestation des salaires (suites du rapport Toutée) ou encore les commissions économiques régionales,
- la plateforme de l'opposition socialiste pour les élections présidentielles qui doit déboucher sur une candidature unique opposée à toutes les candidatures bourgeoises: qu'elles soient gaullistes, conservatrices, modernistes ou atlantiques (Deferre).

L'annonce de la réunion d'une telle convention contribuera à redonner confiance à l'ensemble des travailleurs dans leur propre force. Unis et groupés nous pouvons faire de grands pas en avant dans la lutte contre le gaullisme et l'organisation capitaliste de la société.

Ceux qui vont engager cette campagne pour la convention nationale des forces socialistes savent que sans votre appui ils ne seront que peu efficaces. Il est donc nécessaire que cette proposition soit largement discutée, que vous la mettiez à l'ordre du jour dans vos propres organisations, que vous repreniez à votre compte et que vous popularisiez l'idée de

CONVENTION NATIONALE DES FORCES SOCIALISTES

Pour que ce combat commence, il faut que se rassemblent des militants de toutes les organisations de la classe ouvrière et que par leur dynamisme, ces militants entraînent la grande masse des travailleurs vers une issue victorieuse à la lutte contre le régime que nous subissons.

correspondance : C.L.R.S. (L'Action) 5 rue Aubriot Paris

Ci dessus le texte du tract adopté lors de la "Conférence Entreprise". Il sera imprimé à 10.000 exemplaires; le tirage coutera au total 340 N.Fr. soit 3,40 centimes la feuille. Nous demandons aux camarades de passer leur commande. IL NE FAUT PAS que la très faible caisse du MILITANT soit coulée par cette forte dépense.

Adressez les commandes à:

R. VERON 19 rue du Haut de la Noue VILLENEUVE LA GARENNE Seine  
S. COUILL 28 rue des Coquelicots LONGJUMEAU Seine et Oise  
Paiement à A. GARNES CCP 1005-68 PARIS

## Q U E L Q U E S      C O N S I G N E S

.....

Pour que LE MILITANT continue à paraître régulièrement, pour qu'il soit amélioré, pour que nous puissions augmenter le tirage, nous demandons aux camarades de la région parisienne et de province qui le peuvent, de nous faire parvenir la somme de 5 Fr., correspondant à un abonnement d'un an au bulletin, frais d'expédition compris.

Les versements seront faits à : André CALVES      CCP 1005-68 Paris

-----

Si vous voulez être convoqués à la réunion de préparation du MILITANT, (l'avant dernier mercredi de chaque mois) envoyez vos noms et adresse à Suzanne GOUPIL 28 rue des Coquelicots à LONGJUMEAU Seine et Oise  
Roger VERON 39 rue du Haut de la Noue à VILLENEUVE LA GARENNE Seine

-----

Envoyez toutes les informations intéressant le travail en direction des milieux ouvriers, tous les textes que vous voulez faire paraître dans LE MILITANT À : CALVES André 82 bd. de Port Royal PARIS

PESQUET 4 square Bassompierre CHÂTENAY MALABRY Seine

-----

### AU COMITE DE REDACTION DU M I L I T A N T

.....

Un débat très vif a eu lieu à la dernière réunion de ce comité. Il s'agissait de savoir si le Centre de Liaison et de Regroupement Socialiste était un mouvement autonome ou non.

Une discussion plus sereine est à engager car des divergences sérieuses se sont fait jour. Nous souhaitons vivement que les camarades fassent connaître leur point de vue sur ce sujet. Voici tout de même quelques précisions qui n'engagent d'ailleurs que l'auteur de ces lignes:

1) le travail d'entreprise ne dépend en rien de telle ou telle personnalité du courant unitaire. C'est à dire que le fait que D. Mayer ait semblé faire de l'oeil à Deferre ou que Bourdet ait traité d'imbéciles ceux qui seraient "pro chi-nois", cela ne change rien à notre travail et ne nous empêche nullement de mener la politique décidée lors de la Conférence Entreprise. Mieux, nous nous estimons en droit de combattre ouvertement tout ce qui représente une trahison de la tactique de convention nationale des forces socialistes, et de nous opposer avec force à ceux qui semblent mépriser les révolutionnaires.

2) L'autonomie telle qu'elle est formulée par certains camarades rejoint cette idée qu'il est encore possible si le PSU meurt de refaire un parti de type centriste. Cela est à notre avis le véritable problème qu'il faudra aborder d'ici peu.

3) L'autonomie que nous voulons est celle qui dégage le travail d'entreprise des considérations tactiques à l'égard de la majorité du PSU. De plus nous ne croyons pas qu'il existe un seul camarade du courant unitaire du PSU qui veuille mettre notre secteur d'activité sous le "contrôle" de tel ou tel leader; s'il en était un seul nous le combattrions.

4) Nous n'avons ni la force ni les moyens de nous organiser en parti. Il ne faut pas multiplier les organisations: notre travail consiste à élargir notre sphère d'influence et nous devons déjà penser à la prochaine Conférence à laquelle il faudra associer des syndicalistes comme des militants révolutionnaire; et cela est conforme à la stratégie d'unification en direction des centrales syndicales.

J. PESQUET